

Carbonate de soude, assez pour neutraliser l'acide qu'on reconnaîtra par le papier letmus.

Mêlez les N° 1 et 2, en vidant la solution d'or dans celle de soude, puis ajoutez celle d'Uranium et filtrez.

Ce bain peut toner à peu près deux cents épreuves. Quand un bain neuf ne peut pas être préparé, on peut se servir de l'ancien en, ajoutant de l'or, mais aussitôt que vous vous appercevrez qu'il vous fait défaut, rejetez-le, faites en un neuf et fixez-les comme dans la formule précédente.

En terminant ce qui est relatif au fixage, j'insisterai sur l'importance des lavages à l'eau. De cette préparation dépendent la bonté et la durée des épreuves. Toutes ces vues si belles et si précieuses qui jaunissent au bout de quelques temps et perdent tout leur éclat, ont été incomplètement débarassées de l'hyposulphite de soude qui a servi à les fixer. Mais il ne suffit pas de faire dégorger les épreuves pendant plusieurs heures, il faut encore changer l'eau fréquemment, car si le papier restait toujours dans le même bain, ce serait absolument comme si on le plongeait dans une solution d'hyposulphite très-étendue, et quand bien même la feuille de papier resterait dans le liquide pendant huit jours, elle n'en serait pas mieux lavée, tandis que cinq ou six bains successifs, de dix minutes chacun, donneraient un bien meilleur résultat.

En terminant ces leçons, je recommanderai à mes élèves d'étudier un seul procédé à la fois et de ne jamais en aborder un autre avant d'être bien familiarisés avec le premier, c'est le seul moyen d'éviter la confusion et